

« L'Évangile, puissance de Dieu pour le salut de celui qui croit » (Romains 1, 16)

Chers catholiques de Maurice, de La Réunion, de Rodrigues, des Seychelles et de l'Archipel des Comores,

Nous, les évêques de la Cédoi, étions réunis à Beau-Bassin, Ile Maurice, du 30 août au 7 septembre 2012 pour notre XXVI^e assemblée générale. A vous tous, nous souhaitons la paix et la joie dans l'Esprit Saint ! Les mots que Saint Paul adressait aux Chrétiens de Rome, au début du christianisme, « l'Évangile est puissance de Dieu pour le salut de celui qui croit », sont source d'inspiration pour nous et ils sont d'actualité ! A travers nos échanges et ceux des délégués lors de notre assemblée, nous avons vu comment, aujourd'hui encore, l'Évangile est puissance de salut pour les croyants de nos îles.

Pendant deux jours et demi, une quarantaine de délégués des îles de l'Océan Indien ont partagé comment, dans un contexte difficile de pénurie de prêtres et de nouveaux défis, l'Église s'organise et se renouvelle pour être toujours fidèle à sa mission. Ces expériences, les unes aussi différentes des autres, nous ont révélé la vitalité de nos communautés chrétiennes dans un monde en pleine mutation. Ainsi, à Rodrigues, alors que la paroisse de La Ferme s'est trouvée sans curé, la coordination de la paroisse a été confiée à une équipe de religieuses et de laïcs, avec un prêtre accompagnateur. De même, à l'île de La Réunion, plus précisément au Brûlé Saint-Denis, la communauté paroissiale est portée par un diacre permanent accompagné de son épouse, en relation avec l'évêque et un prêtre coordonnateur. Aux Seychelles, l'expérience des « Kids for Christ » a montré comment les enfants évangélisent leurs parents et leur font redécouvrir la foi et un autre visage de l'Église. A Maurice, le réveil de la foi chez les hommes, à travers le parcours « Zezi Vre Zom », nous a démontré comment l'Évangile agit et transforme de l'intérieur celui qui l'accepte dans sa vie. Le témoignage de Mgr Charles Mahuza, de l'Archipel des Comores, nous a touchés. Il nous a parlé de la présence discrète de l'Église, qui, dans un pays où l'islam est religion d'État, se met au service des Comoriens à travers des activités caritatives (éducation, santé, formation, etc.)

Une théologienne laïque, Mme Danielle Palmyre, nous a aidés à relire spirituellement ces expériences. Elle nous a amenés à découvrir comment ces différentes expériences sont pour nos Églises source d'espérance. Nous y avons vu l'Esprit à l'œuvre et nous sommes appelés à l'écouter plus attentivement. Dans une situation de manque de prêtres, laïcs, religieux, religieuses et diacres permanents s'engagent dans leurs responsabilités et renouvellent ainsi le visage de l'Église.

Un grand merci à chaque délégation des îles pour ce temps fort que nous avons vécu à travers vos partages, vos messages, vos prières et vos chants ! Un merci également au Chargé d'affaires à la Nonciature apostolique, Mgr Mikyalo Tkhorovskyy, qui nous a rendu visite et nous a encouragés dans notre réflexion.

Après ces deux jours et demi de partage avec les laïcs, les religieux, les religieuses, les prêtres et un diacre permanent, nous nous sommes retrouvés en Assemblée plénière (évêques et vicaires généraux), pour partager sur la vie de nos îles et écouter ensemble ce que l'Esprit dit à nos Églises. Quatre questions principales ont surgi de cette écoute :

1. Dans notre monde complexe, comment la parole de l'Église, va donner sens et espérance dans les débats éthiques et moraux ? Comment faire pour que notre parole témoigne de la fraîcheur, de la lumière, de la force de l'Évangile et propose des repères pour une société plus humaine ? Dans nos prises de parole, nous voulons témoigner que Dieu est proche de ceux et celles qui souffrent et que l'Évangile, tout en étant exigeant, est source de libération.
2. Les jeunes sont notre trésor. Ils demeurent, avec les familles, les couples et les enfants, notre grande préoccupation pour la réussite de l'amour et la transmission de la vie. Leur développement dépend beaucoup de la stabilité de la cellule familiale. Comment leur donner les moyens de découvrir l'Évangile comme source de bonheur dans la durée ?
3. Nous avons noté, d'une part, la vitalité de nos Églises et, d'autre part, le manque de vocations presbytérales et religieuses. Ce paradoxe pose question ! Donner sa vie au Christ

et à l'Église comme prêtres, diacres permanents, religieux ou religieuses est un chemin d'épanouissement et de bonheur ! Nous voulons dire aux jeunes que nous leur faisons confiance. Comment avec eux redynamiser la pastorale des vocations ?

4. A travers les expériences partagées et vu les tensions qui existent entre les religions dans le monde, nous soulignons l'importance d'un authentique dialogue interreligieux. Poser la question du respect de la liberté de conscience et du droit de chaque citoyen de professer la religion de son choix est un pas essentiel pour construire un monde de paix.

Dans quelques semaines, plus précisément le 11 octobre, nous allons entrer dans l'année de la foi, promulguée par le Pape Benoît XVI pour marquer le 50e anniversaire de l'ouverture du concile Vatican II. Ce concile a interpellé fortement notre Église, et lui a permis de mieux accomplir sa mission dans nos peuples. La Cédoi de cette année nous a montré comment les Églises de nos îles ont évolué selon les orientations du concile.

Cette Cédoi a été marquée par la présence de deux personnes qui nous ont ouverts à d'autres réalités de l'Océan Indien. D'abord, la présence de Mgr Benjamin Ramaroson, représentant la Conférence des évêques de Madagascar. Il nous a partagé la détresse du peuple malgache devant le blocage politique actuel. Ensuite, la présence de Sœur Olivia, religieuse des Sœurs Réparatrices, en mission dans la petite île d'Agaléga ! Elle nous a fait part des difficultés du peuple de cette île isolée mais aussi des signes d'espérance.

La prochaine Cédoi est prévue en août-septembre 2013 aux Seychelles. Comme nous cheminerons dans l'Année de la foi, nos travaux porteront sur la façon dont les adultes chrétiens se réapproprient aujourd'hui la foi de leur baptême.

A vous tous chers catholiques de nos îles, nous vous souhaitons une belle entrée dans l'année de la foi. Qu'elle soit pour nous une occasion favorable pour revenir à l'essentiel de notre vie, Jésus le Christ !

Beau-Bassin, le 7 septembre 2012

S.E. Mgr Denis Wiehe

Evêque de Port-Victoria, Les Seychelles
Président de la Cédoi

S.E. Mgr Maurice E. Piat

Evêque de Port-Louis, Ile Maurice
Vice-président de la Cédoi

S.E. Mgr Gilbert Aubry

Evêque de Saint-Denis, Ile de la Réunion

S.E. Mgr Alain Harel

Vicaire Apostolique
Saint-Gabriel, Rodrigues

S.E Mgr Charles Mahuza Yava

Vicaire Apostolique,
Moroni, Archipel des Comores